



Krach de la livre turque

La livre turque plonge de 7 % mercredi, sa plus forte chute depuis 18 mois, et de 13 % depuis la réélection du président Erdogan. Elle a intégré le club des « monnaies zombies » victimes d'hyperinflation. Sans un électrochoc rapide comme une hausse des taux massive de la Banque de Turquie, la devise va continuer à sombrer.



Le président Recep Tayyip Erdogan est confronté à un krach de la livre turque 10 jours seulement après sa réélection. (Turkish Presidency/Zuma/REA)

Par [Nessim Aït-Kacimi](#)

Publié le 8 juin 2023

Lâchée même par les banques publiques qui ont arrêté de la soutenir, la livre turque n'en finit plus de sombrer. Elle plonge de 7 % mercredi, sa plus forte chute journalière depuis 18 mois. Le dollar a dépassé les 23 livres (23,19) et l'euro les 25 livres (25,12). La livre turque perd entre 6 % et 8 % contre la plupart des devises mêmes exotiques, et ne progresse par rapport à aucune d'entre elles. Sur les monnaies, plus stables que les actions, une chute d'une telle ampleur équivaut à un krach. La devise turque en a connu de nombreux ces dernières années comme à la fin 2021

et surtout en août 2018. Elle avait enregistré la plus forte baisse en cours de séance de son histoire (-27 %) avant de terminer la journée sur un plongeon de 14 %.

Depuis la réélection d'Erdogan, la livre turque a cédé 13 % alors que la Bourse d'Istanbul a rebondi de 18 %. A la différence des étrangers, les investisseurs turcs ont estimé que les actions de leur pays - un moindre mal - étaient bon marché. La plupart du temps, les monnaies ont, elles aussi, un niveau plancher - une valeur fondamentale - à partir duquel elles rebondissent après de fortes chutes. La livre turque en semble dépourvue même si elle est devenue la monnaie la plus sous-évaluée au monde. Des banques anticipent que le dollar pourrait grimper jusqu'à 28 livres turques en fin d'année. La prévision moyenne des économistes est déjà dépassée puisqu'ils anticipent un dollar à 22 livres en décembre.

Parier sur le plongeon de la livre turque est extrêmement onéreux et les autorités font tout pour décourager la spéculation à la baisse. C'est la raison pour laquelle les hedge funds parient plutôt dans la sphère émergente sur le plongeon de monnaies comme le rand sud-africain. Les plus gros vendeurs de livres turques ont été les entreprises, selon les données de la banque Citi.

La livre turque a intégré le club des « monnaies zombies » victimes d'hyperinflation (peso argentin, bolivar souverain du Venezuela, dollar du Zimbabwe). En Turquie, l'inflation a certes ralenti en mai mais s'établit encore à près de 40 %. Or, le président Erdogan ne veut pas entendre parler de hausse des taux d'intérêt pour brider la hausse des prix. Son objectif prioritaire est une croissance forte de l'économie. Au premier trimestre, elle est de 4 % en rythme annuel, deux fois moins qu'à la même période un an plus tôt (+7,6 %).

Electrochoc des taux

La Banque de Turquie, sous la pression d'Ankara, a renoncé à relever les taux d'intérêt mais pour combien de temps encore compte tenu du chaos monétaire ? Avant l'élection, elle avait décidé de ne pas procéder à un resserrement monétaire et elle maintint son taux à 8,5 %. A la différence

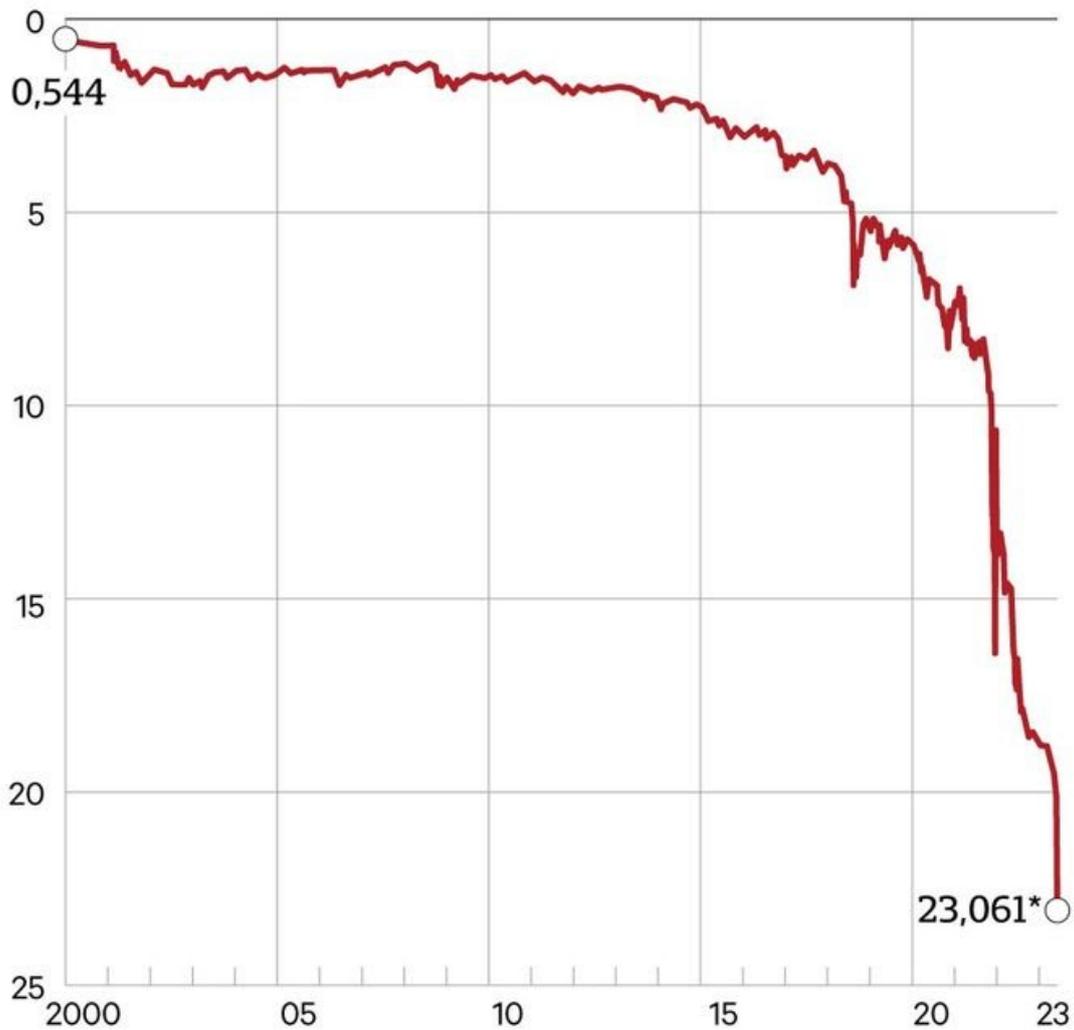
des banques centrales de toute la planète qui ont remonté leurs taux, la banque centrale turque avait ramené les siens de 14 % à 8,5 % entre octobre 2022 et mars dernier. Sa prochaine réunion étant prévue le 22 juin, elle pourrait agir dès cette semaine en relevant ses taux de 300 à 400 points de base si la situation continue d'empirer, estiment certains professionnels.

Marek Drimal, économiste chez SG, estime que la prochaine réunion devrait donner lieu à un très fort resserrement monétaire de 650 points de base pour porter le taux directeur à 15 %. Il serait suivi de deux hausses de 500 points de base cet été, aboutissant à un taux à 25 %. La nomination d'un nouveau ministre des Finances, Mehmet Simsek, pourrait préfigurer un changement à la tête de la banque centrale. [Ses gouverneurs ont été congédiés](#) régulièrement ces dernières années quand ils n'ont pas donné satisfaction au président Erdogan. Les marchés estiment que le nouveau ministre, un ancien stratège sur les obligations de Merrill Lynch, ne se lancera pas dans une défense de la livre vouée à l'échec. Les réserves de change de la Banque de Turquie ne sont de toute façon pas suffisantes pour gagner le bras de fer durablement avec les marchés. Mehmet Simsek s'engage en revanche à ramener l'inflation sous les 10 % dans les mois à venir. Pour protéger leur épargne de l'érosion, les Turcs se réfugient sur les actifs sûrs (or) et les monnaies stables (dollar, euro). Le plongeon de la monnaie turque fait en revanche les affaires des touristes étrangers qui partiront en vacances en Turquie cet été.

.../...

Le plongeon sans fin de la monnaie turque

Le dollar en livres turques, échelle inversée



SOURCE : BLOOMBERG

*EN SÉANCE



En 24 ans, la livre turque a perdu 92 % de sa valeur face au dollar.